

Pour une culture du savoir

Mémoire présenté à la ville de Montréal sur
la proposition de Politique de développement culturel
pour la ville de Montréal par Science pour Tous
et la Société pour la promotion de la science
et de la technologie

Science
pour
Tous!

4545, avenue Pierre-De Coubertin
c.p. 1000, succ. M
Montréal (Québec) H1V 3R2

Téléphone : (514) 252-7456
Télécopieur : (514) 252-3152
sciencepourtous@sympatico.ca



Société pour la
**promotion de
la science et de
la technologie**

417, rue Saint-Pierre, bureau 808
Montréal (Québec) H2Y 2M4

Téléphone : (514) 844-5501
Télécopieur : (514) 844-5504
spst@spst.org

Informations liminaires

SCIENCE POUR TOUS est un organisme privé, sans but lucratif qui regroupe tous les intervenants en culture scientifique et technique (CST) oeuvrant sur le territoire québécois. L'organisme a été créé à l'automne 1997 en vue de promouvoir la culture scientifique et technique. Il publie le bulletin bimensuel La Toile scientifique, maintient un site Internet de promotion de la CST, représente ses membres lors de consultations publiques, travaille en concertation avec des partenaires pour des dossiers touchant le secteur de l'éducation, publie à l'occasion des documents sur la culture scientifique québécoise (La science pour tous – volume I) et organise un rassemblement annuel des principaux acteurs de la CST.

LA SOCIÉTÉ POUR LA PROMOTION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE est un réseau provincial de bénévoles et de partenaires offrant des programmes et des services dans les domaines de la communication publique des sciences, de la médiation documentaire des sciences et du transfert local et régional des connaissances.

Montréal, Ville de savoir

Science pour tous regroupe tous les organismes de culture scientifique et technique qui offrent des activités de création, de formation, d'animation et de diffusion à tous les citoyens de la région montréalaise.

Science pour tous appuie fermement la Ville de Montréal dans sa démarche de se doter d'une politique culturelle. Nous souhaitons cependant que cette politique soit englobante et, ainsi comprendra explicitement la culture scientifique et technologique, partie intégrante de toute culture.

Science pour tous estime que la politique culturelle doit intégrer résolument la culture scientifique d'autant plus que Montréal est une importante ville du savoir et ce à plusieurs égards.

Montréal possède un réseau d'enseignement supérieur bilingue et bien structuré. Au-delà de ses activités de formation, ce réseau contribue à la production du savoir de façon importante. À titre d'exemple, selon les données de « Research Infosource¹ » rapportées par Montréal International², le Montréal métropolitain se classe bon premier parmi toutes les villes universitaires du Canada quant aux sommes dédiées à la recherche universitaire avec des fonds de 851,5 millions de dollars en recherche, soit 20 % du budget total de la recherche au pays.

Au plan industriel, toujours selon Montréal international³, le Grand Montréal est aujourd'hui un centre de haute technologie de calibre mondial qui se classe au quatrième rang en Amérique du nord pour la concentration d'emplois de haute technologie avec trois grands secteurs stratégiques :

- L'aérospatial avec plus de 37 800 employés au sein de 170 sociétés ou établissements, l'un des rares endroits au monde où la quasi-totalité des composants d'un avion peut être accessible dans un rayon de 30 kilomètres;
- Les sciences de la vie où Montréal est reconnue mondialement pour l'envergure et la qualité de son infrastructure de recherche;
- Les technologies de l'information et des télécommunications avec plus de 95 000 employés répartis au sein de 2 200 entreprises privées et près de 3 700 chercheurs de niveau universitaire présents dans 90 centres ou regroupements de recherche.

1. <http://www.researchinfosource.com>

2. <http://www.montrealinternational.com>

3. <http://www.montrealinternational.com/fr/grappes/>

Montréal, ville du savoir, ne comporte pas uniquement des forces en sciences exactes, génie, sciences de la santé où en développement technologique. Les sciences humaines et sociales y occupent une place de premier choix. À titre d'exemple, soulignons que plus de 68 % des diplômés universitaires sont dans ce domaine des sciences humaines et sociales, incluant le droit, les sciences économiques et l'éducation.

Montréal, Ville du savoir, est aussi un pôle important de la médiation scientifique au Québec. En effet, Montréal regroupe tous les intervenants majeurs dans les domaines de la communication publique des sciences, de l'édition scientifique, de la médiation documentaire des sciences, du loisir scientifique et de la muséologie des sciences. On y retrouve , entre autres, l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), la Fédération internationale des journalistes scientifiques, le Mouvement international du loisir scientifique et technique (MILSET), le Mouvement Les Débrouillards, le réseau de La science se livre et le Festival international Télésience.

La production du savoir occupe une place importante à Montréal. *Science pour tous* estime donc que la politique culturelle doit y accorder une place de choix.

Montréal, Métropole culturelle

Le projet de politique culturelle propose une vision classique des rôles et des pratiques de la culture scientifique. Centrée autour du champ traditionnel de la vulgarisation, elle ne reflète pas les évolutions et les nouvelles pratiques culturelles qui ont émergées au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui, cette culture se retrouve dans les cafés, les bibliothèques, les galeries, les parcs, les musées et même les salles de spectacles.

Elle propose à tous les citoyens de participer à l'imaginaire scientifique, de partager équitablement les savoirs et de créer de nouvelles formes d'expression et de solidarité pour assurer un avenir durable. À tous les jours, les artisans et les bénévoles montréalais innovent dans des domaines d'animation culturelle comme la robotique, la bande dessinée et la circulation sociale des savoirs, l'astronomie et les arts plastiques, les biotechnologies, la création littéraire, les jeux virtuels ou l'éthique et la citoyenneté.

Il serait souhaitable que la politique culturelle reconnaisse cet état de fait en adoptant la définition de la culture scientifique développée par le Conseil de la science et de la technologie du Québec.

Dans son rapport de conjoncture 2004, le Conseil de la science et de la technologie donne la définition suivante de la culture scientifique et technique, définition qui montre qu'elle s'applique aussi bien aux individus qu'à la société :

La culture scientifique et technique est la capacité de prendre du recul par rapport à l'entreprise que représentent les sciences et la technologie, à leurs méthodes, à leurs incidences, à leurs limites et aux enjeux qui s'y rattachent. Cette culture se traduit par des représentations, des valeurs et des moyens mis en oeuvre pour assurer la maîtrise des sciences et de la technologie, et pour en orienter le développement. Définie ainsi, la culture scientifique et technique s'applique aussi bien aux individus qu'à la société.⁴

4. Conseil de la science et de la technologie, *La culture scientifique et technique – Interface entre les sciences, la technologie et la société – Rapport de conjoncture 2004*, 2004, p. 9

La culture scientifique et technologique est citoyenne, sociétale et économique. Citant à nouveau le Conseil de la science et de la technologie⁵ :

Pour la personne, l'appropriation de la culture scientifique et technique représente :

- *Une base de connaissances indispensables pour décoder et comprendre la complexité du monde d'aujourd'hui.*
- *Un élément essentiel de la formation continue de tout citoyen pour s'adapter aux changements de plus en plus rapides de son environnement.*
- *L'acquisition de compétences favorisant la maîtrise de la technologie, à la maison comme au travail.*
- *Un mode privilégié de développement de l'esprit critique, de la créativité et du sens de l'innovation.*
- *Une condition de plus en plus nécessaire à la participation éclairée de tout citoyen aux débats publics.*

Pour la société, le développement de la culture scientifique et technique représente :

- *Un partage plus équitable des savoirs entre les groupes socioéconomiques, une démocratisation des connaissances qui contribue à réduire les risques d'exclusion.*
- *La condition d'une meilleure intégration des sciences et de la technologie à toutes les sphères de l'activité sociale.*
- *La base nécessaire d'une participation plus active de l'ensemble des citoyens au développement des sciences et de la technologie, et à l'évaluation de ses impacts.*
- *Un moyen privilégié de favoriser les carrières scientifiques et la création d'emplois de qualité en sciences et technologie.*
- *La stimulation d'une des composantes décisives de tout système national d'innovation, condition essentielle au développement d'organisations et d'institutions plus innovantes.*
- *L'outillage nécessaire à toute collectivité pour éclairer les décisions, gérer le risque et anticiper les effets.*

Pour l'économie, la culture scientifique et technique constitue un apport déterminant à :

- *L'existence d'une relève scientifique et technologique de pointe, capable de répondre aux besoins en personnel hautement qualifié du marché du travail.*
- *La formation de la capacité d'innovation des entreprises, de leur aptitude à produire et à utiliser la recherche-développement ainsi qu'à transiger avec les autres composantes du système national d'innovation.*
- *L'essor d'une culture industrielle de l'innovation plus informée, plus ouverte au changement et à l'expérimentation, et donc mieux outillée pour affronter les défis de la compétitivité mondiale.*

Pour une culture du savoir

La culture scientifique et technique s'inscrit donc résolument dans les visées du projet de politique culturelle pour Montréal. Cependant, la proposition de politique⁶ soumise à la consultation y accorde peu de place. Certes, la proposition reconnaît l'importance de la science et de la technologie, de l'innovation, du rôle de ces créateurs de savoir que sont les chercheurs et les entreprises ou organismes de recherche. Elle souligne à juste titre l'importance des exceptionnels équipements scientifiques de la Ville. Elle mentionne les effets porteurs du loisir scientifique. Mais, la proposition de politique est pratiquement muette quant aux engagements souhaitables pour développer la culture scientifique et technologique pour le bien des citoyens, de la société montréalaise et de son économie.

Citons, à titre d'exemple et, on pourrait en donner des dizaines, l'engagement 6⁷ relatif au loisir culturel et la pratique artistique amateur où on n'indique plus, comme c'était le cas dans le rapport du groupe-conseil⁸, que cette notion s'est élargie pour comprendre à la fois les activités artistiques et scientifiques, etc. Une belle exception à l'engagement 24, où la Ville s'engage à construire un nouveau Planétarium à proximité du Biodôme, engagement auquel *Science pour tous* souscrit entièrement.

Le projet de politique propose l'accessibilité à la culture pour tous les citoyens. *Science pour tous* prends position pour les savoirs, un savoir culturel incluant les disciplines artistiques, mais aussi les sciences humaines et exactes. Pour *Science pour tous*, une des priorités est que la politique culturelle agisse contre l'exclusion des savoirs qui permettent aux citoyens de comprendre leur environnement et de participer à son édification, une nécessité devenue indispensable dans une économie avancée. Pour ce faire, il faut favoriser l'accès au savoir pour tous.

6. Ville de Montréal, *Montréal Métropole culturelle, proposition de politique de développement culturel pour la Ville de Montréal*, 2004, 56 p.

7. Op.cit. p.24

8. Rapport du groupe-conseil, *Cadre, principes directeurs et énoncé de politique culturelle*, Ville de Montréal, juin 2003, p.57

Il faut donner la possibilité à un public très large d'accéder aux connaissances en général et aux outils (Internet, multimédia). Évidemment, cette mission passe en premier par la promotion de la culture scientifique et nos propositions reflètent ce point de vue. Les propositions de *Science pour tous* s'articulent selon les quatre enjeux qui balisent l'ensemble du document : l'accessibilité de la culture pour tous les citoyens, la qualité culturelle du cadre de vie, le soutien aux arts et à la culture et le rayonnement de Montréal. Chacune des propositions s'appuie sur la coopération des acteurs, une des conditions essentielles pour assurer le succès de la mise en œuvre d'une politique culturelle.

Les recommandations de *Science pour tous* sont réunies autour de trois thèmes : la promotion de la culture scientifique, la lecture publique des sciences et le développement des liens entre les citoyens et les sources de savoir scientifiques.

La promotion de la culture scientifique

L'action culturelle est un outil social de première importance, un levier dans la lutte contre toutes les inégalités. L'accès de tous à la culture, et surtout à la pratique culturelle, est un besoin fondamental.

La culture scientifique est un levier pour le savoir culturel. Elle participe pleinement aux trois grandes dimensions de l'action culturelle : création et innovation, formation et sensibilisation, diffusion.

Elle est en mesure d'apporter un souffle culturel nouveau dans la ville, un souffle animé par les acteurs de la culture scientifique et les travailleurs du savoir déjà présents sur le territoire montréalais. La politique culturelle doit assurer une reconnaissance et un droit de cité pour la culture scientifique dans l'ensemble des lieux de diffusion culturelle.

Ainsi, *Science pour tous* propose que

Afin de faire du partage des savoirs un des éléments distinctifs de la qualité « culturelle » du cadre de vie montréalais, la Ville s'engage à tracer un plan structuré et cohérent de développement de la culture scientifique, avec le milieu et ses partenaires du grand Montréal.

La lecture publique des sciences

Le réseau de la lecture publique constitue le premier lieu d'accès au savoir. Qu'elle le veuille ou non, la bibliothèque municipale est partie prenante des relations entre la science et la culture. Mais les bibliothèques publiques hésitent encore souvent à développer les fonds scientifiques et techniques.

Pourtant, une étude récente réalisée par le Conseil de la science et de la technologie démontre clairement l'intérêt du public à l'égard de l'information scientifique et technologique⁹.

La politique culturelle doit permettre à la bibliothèque publique de devenir un maillon essentiel de la chaîne de l'accès des savoirs en offrant à ses publics des documents reflétant les multiples facettes de la connaissance et des espaces pour imaginer les innovations sociales et culturelles nécessaires pour inventer demain.

Ainsi, *Science pour tous* propose que

Afin d'assurer l'ancrage de la science en bibliothèque, la Ville adopte une politique d'acquisition, de formation et d'animation axée sur le développement des fonds scientifiques et techniques pour les publics jeunes et adultes.

L'innovation, la relève et l'émergence

Chercheurs, enseignants, entrepreneurs, médiateurs, font partie de ces personnes qui produisent et diffusent quotidiennement des savoirs et des connaissances à Montréal. Tout comme la culture artistique, la culture scientifique participe à l'avance stratégique et identitaire de Montréal.

Que ce soit pour susciter des carrières scientifiques ou techniques chez les jeunes Montréalais ou pour promouvoir Montréal comme terre d'innovation, les stratégies de promotion culturelle de Montréal doivent participer à l'essor de la culture scientifique et, en particulier, dans l'univers cyberculturel.

9. Conseil de la science et de la technologie, *Enquête sur la culture scientifique et technique des Québécoises et des Québécois*, 2002, 250 p.

Afin de valoriser Montréal auprès des communautés scientifiques canadiennes et internationales tout en renforçant les liens entre les citoyens et les sources de savoirs scientifiques, techniques et culturels de la région montréalaise *Science pour tous* propose

Avec l'appui des principales institutions de recherche, de formation et de médiation du territoire, que la Ville encourage la création d'une Banque numérique des savoirs, un site Internet de promotion des ressources montréalaises de culture scientifique pour partager les connaissances, susciter des carrières scientifiques chez les jeunes et traiter des questions de science et de société.

Afin d'assurer l'accès au savoir pour tous et le développement durable et solidaire de l'accès public à l'Internet et au multimédia, que la Ville participe à la création d'un réseau d'établissement publics numériques réunissant les bibliothèques, les Maisons de la culture, les musées montréalais et d'autres lieux de diffusion culturelle.

Science pour tous souhaite que la Ville adopte une politique culturelle englobante qui inclut explicitement la culture scientifique et qu'elle ouvre à ses acteurs l'accès aux programmes de reconnaissance et de soutien qui seront mis en œuvre pour faire de Montréal un endroit privilégié où culture et savoir se conjuguent au quotidien.

*Science pour tous
Société pour la promotion de la science et de la technologie*